

le travail

Le magazine du monde ordinaire publié par la CSN

LUNDI, 24 juin
édition quotidienne
du Congrès 1974



L'ASSEMBLÉE POPULAIRE DES TRAVAILLEURS EST OUVERTE

Au beau milieu des fêtes populaires de la St-Jean, plus de 1500 travailleurs de tout le Québec ont assisté hier à l'ouverture de la 46^{ème} session de l'Assemblée Populaire des Travailleurs Québécois qu'est le Congrès de la CSN. Près de 900 des 1200 délégués attendus (sur 1600 possibles) étaient arrivés. Ils ont la parole... et le pouvoir qu'ils décideront d'aller chercher, dans l'entreprise et ailleurs.

Mot d'ordre du président:

**GAGNER DU TERRAIN
LA OU ON TRAVAILLE
8 HRS PAR JOUR**

L'entreprise comme base d'opération: page 2

Premières réactions: page 5

Premier sondage du TRAVAIL

60% des congressistes pour l'unilinguisme français.

66% des congressistes contre le libre choix de la langue d'enseignement.

Il y a encore du monde pour fêter la St-Jean!
page 6

HIER

Le mot d'ordre est donné par le rapport moral du président Marcel Pepin: contester le pouvoir dans l'entreprise. Le rapport du comité du président

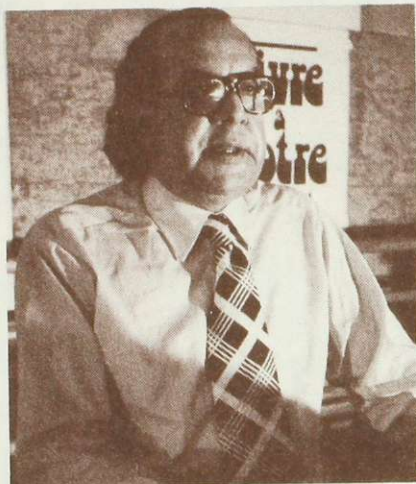
(document no 7) propose d'ailleurs d'en dégager un plan d'action précis, ratifié par tous les syndicats, de façon à coordonner tous les efforts dans le mê-

me sens. Le rapport moral avait d'ailleurs fait l'objet d'une consultation dans toutes les régions en avril-mai dernier.



**CAMARADE
MICHEL
CHARTRAND**

Bienvenue à Montréal où, malgré ce qu'il peut vous arriver de penser, nous travaillons dans l'esprit de solidarité de tous les travailleurs. Quand on s'énerve à Montréal, vous devez vous dire qu'on a des raisons particulières de s'énerver, de même que lorsque vous êtes en colère dans les régions, nous essayons de comprendre votre colère. Le problème, c'est que nous ne sommes pas tous en colère en même temps. Le congrès c'est pour nous ajuster.



**CAMARADE
PRÉSIDENT
MARCEL PEPIN**

Le pouvoir bourgeois, au Québec, réduit de plus en plus les travailleurs à l'impuissance. Le mouvement syndical est devenu sa cible préférée parce qu'il est devenu la principale source d'opposition populaire.

Nous avons commencé à contester ce pouvoir sur divers terrains en nous servant de plus en plus de notre force collective comme mouvement, en organisant une solidarité concrète des travailleurs un peu partout.

Nous proposons comme objectif de notre action, au cours des 2 prochaines années, de mettre l'accent sur la lutte contre le pouvoir dans l'entreprise. Contester le pouvoir là où il s'exerce le plus près de nous, au travail. En faisant de la négociation un rapport de force de plus en plus vigoureux avec ce pouvoir, en faisant un effort collectif pour implanter dans les conventions collectives une série de droits qui sont encore absents et nous permettent comme travailleurs de vivre davantage à notre goût.



**CAMARADE
YVON
CHARBONNEAU,**

Nous sommes comme vous préoccupés d'enraciner notre lutte syndicale dans les lieux de travail quotidiens; de dénoncer les élites politiques au service du pouvoir économique; d'élargir les débats à l'ensemble du système; de forger peu à peu un projet de société à la mesure de nos besoins; d'appuyer notre action sur l'action régionale à travers les fronts communs et les comités populaires; de nous servir de notre force collective pour promouvoir nos objectifs; de développer un mouvement syndical entièrement soumis au contrôle des travailleurs québécois. Quant à nous, les résultats d'une longue recherche que nous donnerons à notre congrès confirmeront que c'est à l'école que se fabriquent la première sélection et la première ségrégation sociale, en un mot, les classes sociales, et que les travailleurs ne contrôlent pas plus l'école qu'il y a 10 ans. Nous avons besoin de vous pour s'attaquer à ce problème.

le travail

LE TRAVAIL, édition quotidienne du Congrès 1974

Directeur: **Guy Ferland**

Rédacteurs: **Paul Cliche, Roméo Bouchard, Jacques Gauthier**

Photographe: **Guy Turcot**

Conception graphique: **Jean Gladu**

Lithographié par Journal Offset Inc.

254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent



AUJOURD'HUI

Souriez à la caméra

Ne vous sauvez pas si on vient vous filmer. Durant la semaine on fabrique un vidéo sur la CSN en congrès qui servira ensuite pour l'information et la formation dans les syndicats. On pense que le Congrès de la CSN, c'est le Québec en éprouvette, c'est l'assemblée populaire des travailleurs, ça fait comprendre que le syndicalisme peut être un instrument de libération pour les travailleurs: on pense que ça vaut la peine de montrer ça à beaucoup de travailleurs.



La CSN 2 ans après

...

La journée de lundi, consacrée principalement au rapport des membres de l'exécutif (documents no 2 et 3), permettra de se faire une idée du chemin parcouru par la CSN en deux ans, après les coups qu'elle a reçus de l'intérieur (CSD) et de l'extérieur (emprisonnements).

2 années de luttes

Front commun, emprisonnements des chefs, bill 89, Pavillon St-Dominique, Canadian Gypsum et tout Joliette, Dennison, Matelas Suprême, les grèves du papier, Marsoui, l'industrie du poulet, CKRS, les champignons Slack de Waterloo, les COFI, l'action santé, les chantiers maritimes, le taxi, la construction, Great Lake, Les Engrais St-Laurent, le bill 22, la loi anti-scab, l'Alcan, les garages, les pêcheries, le commerce, le Cegep St-Laurent, l'inflation et l'indexation, les fronts communs régionaux, des centaines d'injonctions, les réouvertures de conventions, 1er mai, etc.

De juin 1972 à février 1974: 144 conflits, 29 lock out, impliquant directement 26,500 travailleurs.

Un effort d'organisation impressionnant

Lors de la saignée de 1972, 66,200 membres se sont désaffiliés. Mais la CSN n'a pas lâché. De juin 1972 à février 1974, 269 syndicats nouveaux ont été organisés, soit 12,659 nouveaux membres. La taille de ces nouveaux syndicats est en général petite: une moyenne de 36 membres, 54% moins de 25 membres, 77% moins de 50 membres, 82% moins de 100 membres. Depuis février, 60 nouveaux syndicats ont été organisés. Le total des ef-

fectifs de la CSN en décembre 73 était de 182,000 dans 1100 syndicats, dont 21% ont moins de 25 membres et 59% moins de 100 membres.

Un effort de coordination et de solidarité sans précédent

Le trait marquant des deux dernières années est sans doute la coordination et la solidarité dans le mouvement: une sorte d'organisation permanente de la force collective se dessine. Comités de coordination, fronts communs régionaux, front commun et colloques inter-centrales, comité inter-fédérations, comités populaires ouverts, structure d'information, éducation et information en lien avec les conflits. Dans le même sens, des mécanismes de coordination des services sont proposées, de même que le maintien du magazine le Travail comme lien commun entre les travailleurs ordinaires. Les tournées de l'Exécutif dans les régions sont allées dans le même sens.

Une pensée qui se précise

L'orientation de la CSN se précise à mesure que les travailleurs se mobilisent. Des positions de plus en plus articulées ont été diffusées dans la CSN sur le bill 89, la politique forestière, l'industrie des chantiers maritimes, l'industrie de l'amiante et l'industrie de la construction, sur l'inflation, sur le système scolaire, sur l'assurance-chômage, sur le bill 22, sur la mesure du travail, sur les relations inter-syndicales, sur les média d'information (La Grande Tricherie). Des colloques importants sont proposés sur le coopératisme, les maladies, les accidents et l'hygiène industrielles, les conséquences socio-économiques du régime capitaliste actuel et l'action politique future des syndicats.



LA CSN A-T-ELLE CHANGÉ DEPUIS 2 ANS?

Les 2 pages centrales du quotidien seront à chaque jour consacrées aux délégués, que ce soit par le biais d'enquêtes sur le plancher du congrès ou par le biais d'entrevues ou de table-rondes où se rencontreront délégués ordinaires et dirigeants.

Les entrevues qui suivent ont été faites dimanche matin, lors de l'inscription.

Huguette Larivière Tremblay, du syndicat des employés de cegep de St-Jean:



En général, il est peut-être compliqué de dire si la CSN a changé, mais on se rend facilement compte que la CSN a changé en ce sens qu'elle essaie d'être près du monde, pas rien que des délégués. Comme dit le service d'éducation, la CSN veut redonner le mouvement aux membres ordinaires. J'espère que ça va continuer. Maintenant on se préoccupe plus de la formation des syndiqués, ce qui amène des échanges d'idées plus libres. Comme résultat, la solidarité depuis 1 an se développe de plus en plus au niveau local sans pour autant que cela vienne directement de la structure.

Pauline Boutin, du syndicat des employés de l'abattoir Avico 70, St-Jean:

Chez-nous, ça fait 3 ans que le

syndicat existe. La première année, je n'ai pas participé. La deuxième année, je suis allée aux assemblées. Je me suis alors rendu compte que notre petit problème à nous autres, même s'il est très particulier, s'intégrait bien dans le mouvement CSN, que les dirigeants se préoccupaient de nous autres.



Je me suis aperçu que si je ne m'occupais pas personnellement de mes affaires, il était possible que je trouve que la CSN était loin du monde. Mais en m'en occupant, tout est différent.

Pierrette Pepin, de l'Alliance des infirmières de Montréal:



La CSN change: elle est plus politisée qu'avant. Son orientation se maintient, mais chez les infirmières, elle a de la difficulté à se rendre aux membres.

Nous autres, on est un groupe de femmes à 98%, elles sont en majorité mariées et ont des problèmes familiaux qui passent dans leurs préoccupations avant les problèmes

syndicaux. Ce qui n'empêche pas qu'on ait à l'intérieur des syndicats un bon noyau de participation.

Jean-Marie Girard, président du syndicat des employés de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi:



Au dernier congrès, on venait de subir une scission et on avait dû couper le budget de près de \$2 millions. Mais depuis 2 ans, il y a eu une recrudescence: la CSN a à faire face maintenant à plus de demandes d'organisation qu'au-paravant.

Si la CSN est restée la même, elle a quand même un peu révisé ses positions: elle fait plus de consultations, elle est plus attentive aux régions, à leurs problèmes. Elle est devenue plus sage.

Paul-Arthur Tremblay, de l'Hôtel-Dieu de Dolbeau et vice-président du conseil central du Saguenay Lac St-Jean:

Dans notre région, c'est sûr, beaucoup de choses ont changé depuis 2 ans. La CSN est plus politisée, elle renseigne plus les gens. Au niveau de l'éducation, il y a eu un déblocage considérable, surtout que chez-nous on a été la région la plus touchée par les grèves: on en a profité pour pousser l'éducation. Au lieu de jouer aux cartes, les gars suivaient des cours. Ce fut excellent pour le maintien syndical.



LES PREMIERES RÉACTIONS AU RAPPORT MORAL

● Dans l'ensemble, c'est bon. Il y a un élément entre autres qui me frappe, c'est quand il a parlé de réduire la marge entre ce qui se dit et se décide au congrès de la CSN et ce qui se passe et se décide dans les assemblées générales des syndicats. C'est ce qui est le plus important si je pense à ce qui se passe dans mon syndicat. Le travail qu'il faut faire, c'en est un d'information et d'éducation.

● Pour moi, le rapport moral met vraiment le doigt sur le problème du travailleur dans la société. Le pouvoir dans l'entreprise, c'est l'avenir du syndicalisme. Pour le président, cela fait partie d'un cheminement qu'il a défini dans ses rapports moraux précédents.

● Ce qui est proposé dans le rapport moral, c'est la seule façon de vivre pour les travailleurs. La liberté, c'est l'implication de chacun; le pouvoir, c'est le monde. Le peuple par le peuple, comme on dit en Amérique latine.

● C'est un rapport moral plus réaliste et plus constructif que celui de 72. Il ne servait à rien de dire "A bas Bourassa". C'est un rapport qui va être mieux accepté que "Pour vaincre".

● Ce que le président a dit dans son rapport est vrai: ceux qui sont ici le comprennent. Cependant le problème est qu'il est difficile de le transmettre à la base. Et encore plus difficile de l'appliquer.

C'est un rapport qui implique un paquet de décisions: reste à savoir si ça va se faire.

● Quand il parle dans le rapport du fait qu'on doit prendre le pouvoir dans l'entreprise et que les travailleurs doivent faire respecter leurs droits, c'est bien beau, c'est très important, mais il faudrait peut-être qu'on aie un parti ouvrier qui soit au Parlement pour prendre nos affaires en main. Parce que les lois, c'est au Parlement qu'elles se font.

En tout cas, le souhait que je fais, c'est que ce rapport-là soit mis en pratique dans les 2 ans qui viennent.

● Pepin, pour nous autres, c'est le seul gars de l'exécutif qui est honnête. A Victoriaville, on est 2,600 CSN et on est avec Pepin au coton.

Le rapport moral, on est d'accord pourvu qu'il soit mis en application. C'est nous autres qui va le mettre en application, mais il faut qu'on soit appuyé par l'exécutif, par la structure.

On est quand même surpris que le rapport ne fasse pas mention des services et des permanents. Nous autres on n'est pas satisfaits des permanents. Il faudrait qu'on puisse les critiquer beaucoup plus ouvertement que ça.

Ce dont on a besoin, ce ne sont pas des vedettes, mais des personnes qui travaillent pour nous autres.

Des travailleurs du service d'entretien de la Commission des Transports de la Communauté Urbaine de Montréal (CTCUM):

La CSN a changé dans son orientation même, pourrions-nous dire. Si on lit le rapport moral, c'est un pas en arrière: on doit aller plus loin que ce qui est proposé. La solution aux problèmes des travailleurs ne se trouve pas dans le pouvoir dans l'entreprise, le pouvoir se trouve au Parlement.



En 1972, le rapport moral était une analyse de la société. En 1974, il y a peu de perspectives pour en arriver au changement de régime. La solution ne peut être le pouvoir dans l'entreprise. Sur ce point, le rapport du comité d'action politique va beaucoup plus loin: on y parle de regroupements régionaux, de leur renforcement.

Le rapport moral parle de nos droits: or pour obtenir que nos droits soient respectés, il faut des législations et les lois ne se font pas à l'usine, mais au Parlement. Les gars de Lapalme avaient le pouvoir dans l'usine, ce qui ne les a pas empêchés d'être massacrés.

C'est une lutte d'ensemble qu'il faut.

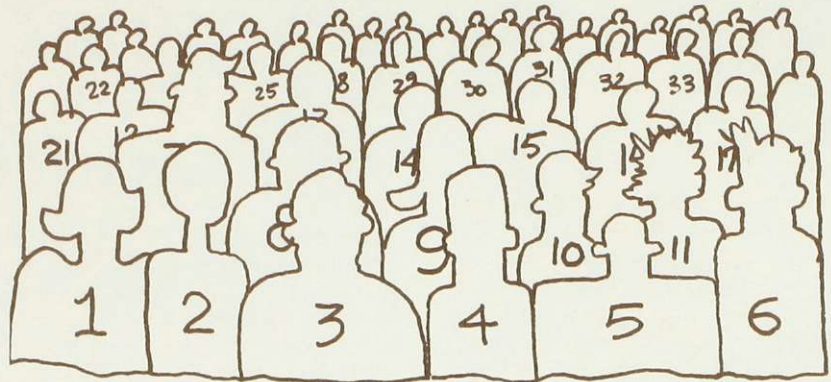
C'EST COMME ÇA QU'ON EST!

Un sondage sur la langue au Québec effectué hier après-midi par LE TRAVAIL auprès des délégués au 46e congrès de la CSN permet de tirer les conclusions suivantes à partir d'un échantillon de 50 personnes:

- 60% des interviewés favorisent l'unilinguisme officiel au Québec tandis que 36% optent pour le français prioritaire. 4% seulement optent pour le bilinguisme.
- 66% des interviewés sont **contre** le libre choix par les parents de la langue d'enseignement pour leurs enfants.
- Par ailleurs, seulement 22% des interviewés sont bilingues. Par contre, 88% tiennent à ce que leurs enfants apprennent l'anglais.

Cet échantillon de 50 personnes interviewées au hasard était composé de la façon suivante:

Sur 50, 19 viennent de Montréal et 31 de l'extérieur de Montréal.



Sur 50 toujours, 35 travaillent dans le secteur public et 15 dans le secteur privé.

84% des Montréalais sont en faveur de l'unilinguisme français, 45% des congressistes de l'extérieur de Montréal favorisent cette formule. Par ailleurs, 60% des interviewés du secteur public aussi bien que privé favorisent l'unilinguisme.

Quant au français prioritaire, il

recueille sa plus forte proportion à l'extérieur de Montréal (50%) mais n'est majoritaire dans aucune catégorie.

C'est encore parmi les Montréalais que se dégage la plus forte majorité **contre** le libre choix de la langue d'enseignement, soit 79%. A l'extérieur de Montréal cette proportion est de 60%.

Par ailleurs, le secteur public est massivement contre le libre choix tandis que le secteur privé dégage une majorité de 60% en faveur.

1- Etes-vous bilingue					
	Total	de Montréal	de l'extérieur de Montréal	du secteur public	du secteur privé
OUI	11 (22%)	7 (37%)	4 (13%)	8 (23%)	3 (33%)
NON	39 (78%)	12 (63%)	27 (87%)	27 (77%)	12 (66%)
2- Le statut officiel de la langue					
L'unilinguisme français	30 (60%)	16 (84%)	14 (45%)	21 (60%)	9 (60%)
Le Français prioritaire	18 (36%)	3 (16%)	15 (50%)	12 (35%)	6 (40%)
Le bilinguisme	2 (4%)	0	2 (5%)	2 (5%)	0
3- Etes-vous pour ou contre le libre choix de la langue d'enseignement par les parents pour leurs enfants?					
POUR	17 (34%)	4 (21%)	13 (40%)	8 (23%)	9 (60%)
CONTRE	33 (66%)	15 (79%)	18 (60%)	27 (77%)	6 (40%)
4- Tenez-vous à ce que vos enfants apprennent l'anglais?					
OUI	44 (88%)	15 (80%)	29 (93%)	30 (86%)	14 (93%)
NON	6 (12%)	4 (20%)	2 (7%)	5 (14%)	1 (7%)

POUR SUIVRE LE CONGRÈS

Aujourd'hui trois blocs sont prévus à l'ordre du jour du congrès.

1- En plénière, cet avant-midi, aura lieu le démarrage proprement dit des assises: accréditation des délégués, adoption du procès-verbal du congrès de 1972, adoption de l'ordre du jour du présent congrès, formation du comité pour l'examen des questions de privilège, ainsi que présentation du rapport sommaire du secrétaire général et des vice-présidents (Doc. 2)

On prévoit aussi, durant l'avant-midi, la présentation d'une motion pour la radiation du syndicat CUGE, et l'allocution du secrétaire général de la CMT, Jean Brück.

2- Le deuxième bloc, cet après-midi en plénière, sera marqué par la présentation des états financiers 1972-74 par le trésorier général. (Doc. 3)

3- Le troisième bloc de la journée est le début des travaux en ateliers prévu en soirée à compter de 19 heures.

Les points sont évidemment fonction de l'ordre du jour qui doit être adopté officiellement ce matin.

24 ateliers

24 ateliers siégeront pendant 2 jours, soit du lundi soir jusqu'à 17 heures mercredi le 26. La plénière doit répondre mercredi soir.

Le numéro de chacun des ateliers est inscrit sur la carte d'inscription remise à chaque délégué officiel à son arrivée. Quant aux fraternels, ils se verront désigner leur atelier au cours de la journée.

La liste des ateliers et les numéros des salles seront indiqués.

Les ateliers étudieront tous les sujets prévus, sauf les statuts et règlements qui ne seront étudiés qu'en plénière.

Mais chaque atelier se verra désigner un sujet prioritaire qu'il devra vider avant d'aborder les autres. C'est le rapport des comités du congrès (document 7) qui servira de base à cette étude.

Quant au nombre de 24 ateliers il a été recommandé par le Conseil confédéral afin de permettre la plus grande participation possible.

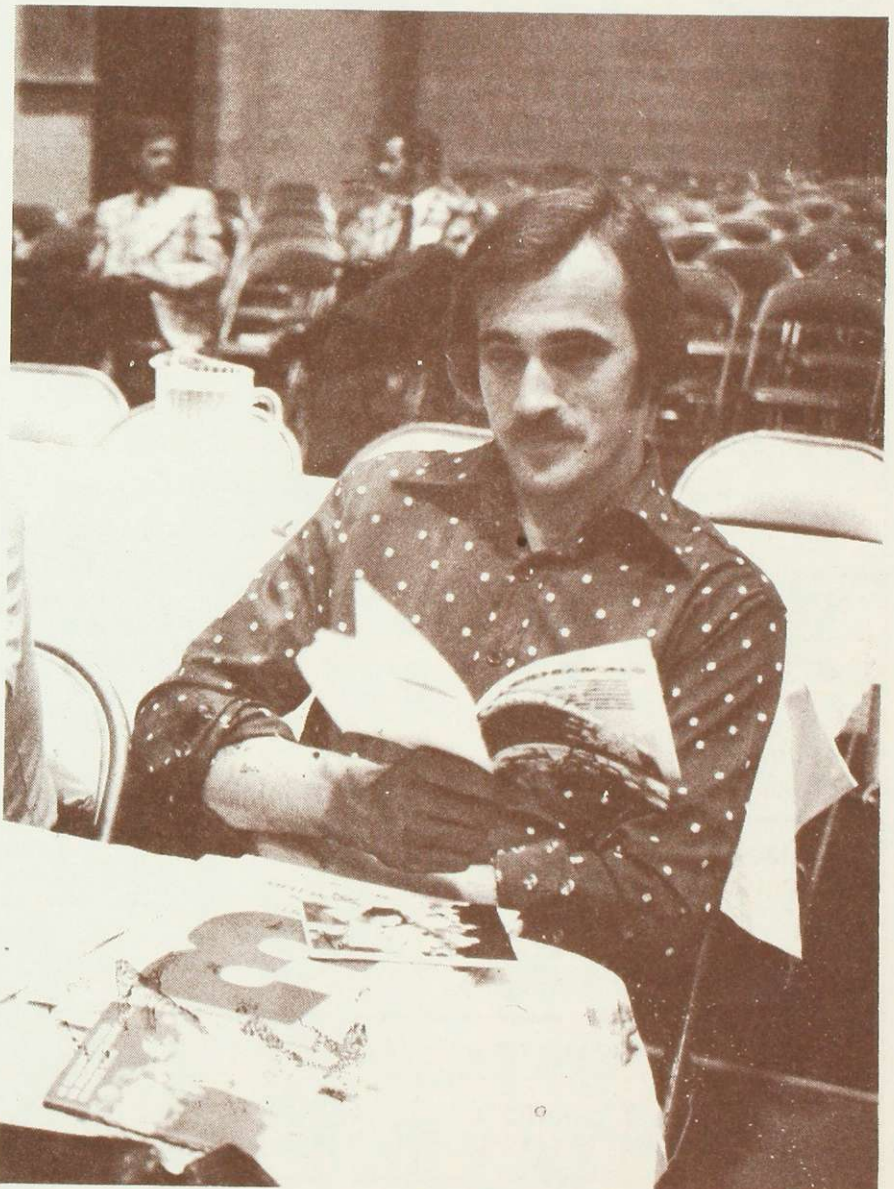
Les officiers feront le tour des ateliers pour agir à titre d'informateurs selon une cédule qui sera communiquée d'avance. Quant aux présidents et secrétaires d'ateliers, ils ont été choisis par l'exécutif de la CSN, selon une décision du Conseil confédéral. Ces présidents et secrétaires sont convoqués à une réunion préparatoire qui aura lieu dans la salle de plénière immédiatement après l'ajournement de la séance ce midi.

Repas à la cafétéria

Tous les congressistes peuvent prendre leur repas sur place à la cafétéria de la polyvalente.

Le déjeuner est servi à compter de 7h.30 le matin jusqu'à 9 heures. Au menu il y a un déjeuner complet pour \$1.00 ou un choix de mets à la carte.

Quant au dîner et au souper, le tarif est de \$2 pour un repas froid et de \$2.50 pour un repas chaud. De la bière et du vin sont à la disposition des congressistes aux heures de repas.



Quand la CSN se met sur son 74...

Ce n'est pas le Carré St-Louis ni Radio-Canada.

C'est nous autres, quelque part entre l'Amérique et l'Europe, à cheval sur les époques, tel qu'on a le goût d'avoir l'air quand on se fait beau et fin.

Pour rire, essayez d'identifier les personnages qui ont accepté gentiment de poser, à partir de la liste de noms suivants:

OMAR SHARIF
IXE 13
ALEXIS LE TROTTEUR
JAMES BOND
LES 3 MENESTRELS

